



LE SUREAU DOIT FLEURIR

Mathilde CABIAS

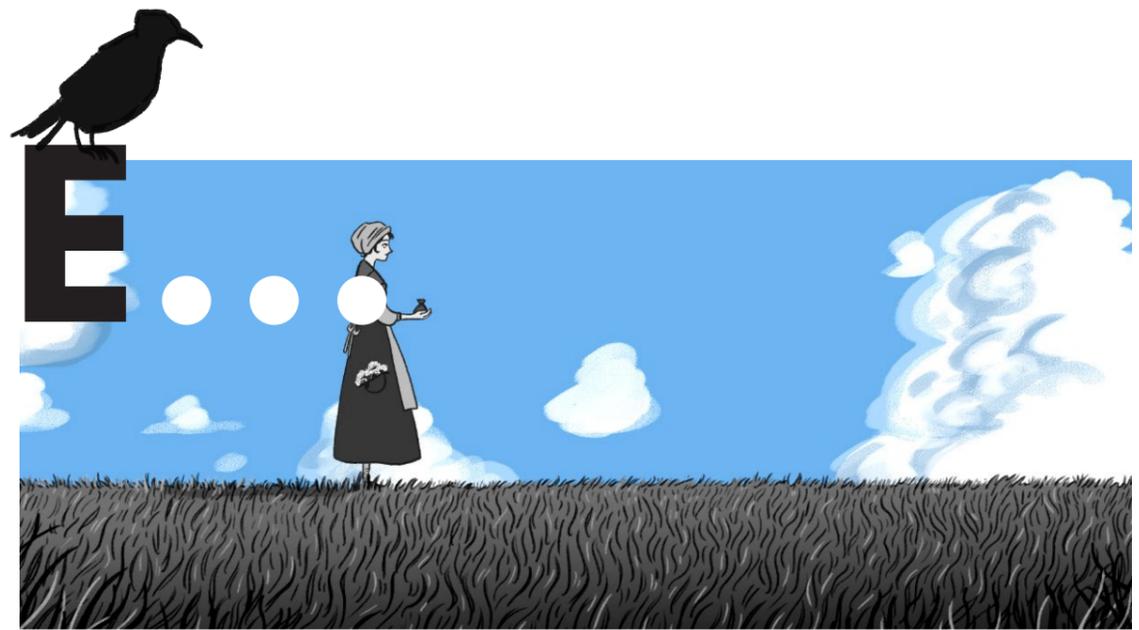
28 Juin 2022

**DNMADE Cinéma d'animation
au service du réel**

Promotion 2



AU 17E SIÈCLE...



Dans un petit village de Franche comté, une jeune paysanne voit ses convictions religieuses et morales être remises en question tandis qu'une femme du village est suspectée de sorcellerie.

Contexte de diffusion et cible

Ce court métrage est destiné au grand public, avec possiblement une restriction d'âge en raison des thèmes abordés. Sa création, bien qu'inspirée par l'inauguration d'un buste en la mémoire d'une accusée de sorcellerie à Besançon plus tôt dans l'année, n'accompagne aucun événement particulier, si ce n'est le combat perpétuel de notre société face au sexisme et au sectarisme.

Partenaire

Ce projet a été réalisé en collaboration avec l'auteure et professeure Brigitte Rochelandet, avec qui j'ai pu échanger sur la cohérence historisue de l'histoire. La déroulement des événements est directement inspiré de l'un de ses ouvrages : Sorcières, diables et bûchers en Franche-Comté. Elle m'a également fourni plusieurs documents, dont la retranscription du procès de Huguettes Desmoulins, qui furent très informatifs.

Note d'intention

Dans ce docu-fiction, l'objectif est de parler des rumeurs et des délations entre villageois, encouragées par le climat de peur instauré par les institutions de l'époque. Pour ce faire, les informations sont distillées dans la narration de

la villageoise spectatrice, mêlées à l'évolution des états d'âme de cette dernière ; celle-ci se rend progressivement compte des conséquences de ses actes, et du fait qu'elle aurait très bien pu se trouver à la place de l'accusée. C'est un thème qui me paraît intéressant car toujours d'actualité, que ce soit dans le cadre du racisme, du chômage, de l'écologie...

Capucine représente cette population dont l'intolérance est en réalité l'expression d'un profond mal être social, et d'une peur cultivée par les institutions au pouvoir.

Pour représenter cette époque où toute individualité était réprimée, j'ai choisi d'utiliser une majorité de nuances de gris, avec quelques exceptions colorées qui ressortent soit d'un point de vue narratif ou esthétique.

Le film est en animation digitale avec pour exception une séquence de cauchemar en peinture animée, qui s'affranchit des codes du reste de la production. Le titre est tiré d'un ancien proverbe:

“Le sureau doit fleurir, ou le paysan va souffrir”.



durée

5 min

Format

2,35:1



RÉSUMÉ

Capucine, l'héroïne, est une villageoise sans problème, qui en raison d'une banale coupure à la main va projeter ses peurs et frustrations sur une femme déjà ostracisée par les autres villageois. Capucine va cependant se découvrir une relation plus complexe avec l'accusée qui, malgré la haine dirigée contre elle, va l'aider par pure bonté d'âme. Capucine dès lors ne peut plus se persuader que l'accusée n'est pas humaine, et se retrouve tiraillée entre sa culpabilité grandissante et sa morale religieuse. Car, si elle admet que l'accusée est innocente, cela reviendrait à dire qu'elle même est coupable.

ÉQUIPE

RÉALISATION

Mathilde Cabias

PARTENAIRE

Brigitte Rochelandet

BANDE ORIGINALE

Virgile Gardeux

